

APIRAF - 19 juin 2006

Psychologie du risque

D. Rémi Kouabenan

- Professeur de psychologie du travail et des organisations,
- Directeur de l'UFR Sciences de l'Homme et de la Société,
- Directeur de la spécialité psychologie du travail du master de psychologie

Université Pierre Mendès France - Grenoble II France

1

APIRAF / KOUABENAN / 19 juin 2007

Délimitation du sujet

- La psychologie intervient :
 - à différents niveaux :
 - analyse de l'accident,
 - diagnostic de sécurité,
 - identification ou repérage des comportements à risque,
 - conception des stratégies et dispositifs de prévention (pédagogie de l'intervention)
 - Etc.
 - avec des méthodes diverses : statistiques, clinique, expérimentale, observations, etc.
 - au niveau de l'individu, du groupe de travail ou du système organisationnel dans son ensemble

2

APIRAF / KOUABENAN / 19 juin 2007

Délimitation du sujet

- Nous ne traiterons pas dans cette conférence des travaux visant :
 - l'identification des traits de personnalité et les caractéristiques sociodémographiques et culturelles des acteurs susceptibles de les exposer à des accidents (techniques psychotechniques pour détecter les individus dits « prédisposés » aux accidents).
 - l'analyse caractéristique des groupes sociaux influençant l'exposition au danger (climat social, systèmes de communications et d'interactions, système de partage des tâches)
 - l'analyse cognitive de la production des erreurs et des incidents ;
 - la modélisation du processus de production de l'accident (but : décrire de manière logique le mécanisme par lequel un accident se produit)
 - l'analyse de l'activité et du système organisationnel pour reconstituer la genèse des accidents, identifier les sources de difficultés dans le travail, repérer les défaillances et les risques, décrire les modalités d'interaction, etc.
- Etc.

3

ABRAE / KOUABEMAN / 19 juin 2007

Délimitation du sujet

- Tout en restant dans une perspective systémique, nous ciblerons sur :
 - l'explication naïve des accidents
 - la perception, l'évaluation et l'identification ou le traitement des risques par l'individu ordinaire, l'opérateur ou l'acteur tout venant
- Deux voies, une dimension complémentaire de la démarche technique de l'expert pouvant :
 - enrichir l'analyse de l'accident, et
 - accroître l'implication ou l'engagement dans les actions de sécurité.

4

ABRAE / KOUABEMAN / 19 juin 2007

Délimitation du sujet

- Nous nous appuyerons sur l'ouvrage « psychologie du risque: identifier, évaluer, prévenir » (Kouabenan et al., 2006), qui permet à travers plusieurs points de vue, de :
 - cerner le rôle des représentations, des croyances dans la perception (ou l'évaluation) du risque
 - d'appréhender certains déterminants et mécanismes de l'imputation causale des accidents
 - cerner les déterminants des attitudes et des comportements vis-à-vis du risque : « prise de risque » ou comportement d'autoprotection
 - mesurer comment les campagnes de prévention peuvent tirer avantage des connaissances accumulées dans ce domaine.

5

MBIRAE / KOUABENAN / 19 juin 2007

Psychologie du risque: originalité, plan

- 1^{er} ouvrage en français sur processus cognitifs à l'œuvre dans l'évaluation de risques et l'explication des accidents
- Risques divers : santé, travail, énergie, route, environnement, etc.
- Méthodologies diversifiées, expertise auteurs
- Nombreux exemples et suggestions d'applications
- Appareil pédagogique conçu pour en faciliter l'appropriation : résumé, questions pour comprendre ou réfléchir, glossaire, webographie, bibliographie, etc.
- Public très large : étudiants, chercheurs, acteurs de la prévention des risques, décideurs, industriels, médecins, soignants, usagers, simples citoyens confrontés à des risques.

6

MBIRAE / KOUABENAN / 19 juin 2007

Psychologie du risque: originalité, plan

- Partie 1: définitions, méthodologies de l'étude de la perception du risque (2 chap.)
- Partie 2: facteurs psychologiques et sociaux influençant la perception des risques (2 chap.)
- Partie 3: processus cognitifs impliqués dans la perception des risques (3 chap.)
- Partie 4 : perception des risques dans situations spécifiques (énergie, route, santé) (3 chap.)
- Partie 5: rôle de la perception du risque et des croyances naïves dans le diagnostic de sécurité et la prévention (3 chap.).

7

LEPRAE / KOUABENAN / 19 juin 2007

La notion de risque

- « *Le risque* est la possibilité (ou la probabilité) qu'une événement ou une situation entraîne des conséquences négatives dans des conditions déterminées. Le risque est la possibilité qu'un danger s'actualise, c-à-d entraîne effectivement des dommages, dans des conditions déterminées (Leplat, 2003)
- « Un *danger* est un événement ou une situation susceptible d'entraîner des conséquences négatives ou des dommages à l'homme ou aux hommes» (ou à l'environnement) (Leplat, 2003, in Kouabenan & Dubois, 2003)

8

LEPRAE / KOUABENAN / 19 juin 2007

Intérêt de l'approche par les représentations et les croyances

- Hypothèse : Le comportement et les représentations (et/ou les croyances) des gens jouent un rôle central dans la survenue des accidents et dans le succès des actions de prévention.
- L'indifférence vis-à-vis de la prévention des accidents ainsi que l'efficacité plutôt relative des actions de prévention, résultent de "lectures" différentes d'une même situation et d'une mauvaise communication sur le risque et sur les moyens de les maîtriser.
- La prise en compte du fonctionnement sociocognitif de l'individu ordinaire (opérateur, décideur (politique), investisseur, dirigeant, intervenant dans les organisations, etc.) permet de :
 - comprendre comment l'homme appréhende les risques et les accidents pour mieux comprendre son attitude vis-à-vis des risques et des campagnes de prévention des risques
 - concevoir des messages adaptés permettant d'influencer positivement son comportement en faveur d'une meilleure sécurité

9

APJBAE / KOUAREMAN / 19 juin 2007

Intérêt de l'approche par les représentations et les croyances

- Chaque système de production véhicule un système de valeurs et de normes propres au pays d'origine de son concepteur et à une certaine vision du travail ;
- Les représentations et les croyances des employeurs sur la sécurité et le bien-être de leurs salariés, constituent des déterminants importants de leur investissement et engagement dans les actions de sécurité.
- Les croyances, représentations, normes et culture des opérateurs sont susceptibles d'influencer leur attitude et comportement vis-à-vis de la sécurité: l'ignorance ou la non-perception du risque conduisent à des négligences ou à l'adoption de conduites dangereuses
- Confiance parfois presque aveugle en la fiabilité des systèmes technologiques hautement complexes et confiance excessive dans la capacité personnelle à s'adapter et à faire face aux risques.

10

APJBAE / KOUAREMAN / 19 juin 2007

Intérêt de l'approche par les représentations et les croyances

- Dans une époque marquée par la mondialisation des échanges et le transfert des procédés et des systèmes techniques de production, mais aussi par une grande mobilité de la main-d'œuvre, la culture et surtout les croyances, prennent une importance particulière
- Croyances interviennent à différents niveaux :
 - choix politiques ou stratégiques,
 - choix économiques et culturels quant au type et au niveau de risque acceptable, incontournable, ou utile ;
 - évaluation de sa propre exposition au risque et de la décision de s'en protéger ou non,
 - choix d'action destinées à contrer leurs effets néfastes, acceptation et adhésion à ces stratégies d'action (réceptivité aux messages de prévention)

11

APIRAE / KOLLABENAN / 19 juin 2007

Croyances et explications naïves des accidents

- Explication accident, préalable action de prévention.
- Explication accident préoccupe aussi bien l'expert que le profane, l'opérateur (en charge d'appliquer mesures de prévention).
- Explication naïve : explications spontanées fournies par non spécialistes sans recours à une méthodologie scientifique connue.
- Explications naïves fondées sur représentations et croyances quant à la situation à risques et aux capacités d'y faire face.
- Explications expertes ou naïves ont un sens et sont utiles.
- « Les jugements subjectifs qu'ils soient produits par des experts ou par des profanes constituent un élément fondamental dans toute évaluation du risque. Si de tels jugements sont erronés, les efforts de gestion des risques seront vraisemblablement mal orientés » (Slovic et al., 1981).

12

APIRAE / KOLLABENAN / 19 juin 2007

Croyances et explications naïves des accidents

- Études montrent que explications experts diffèrent celles des non spécialistes, et que, experts comme profanes, sont sujets à des biais dans leurs explications des accidents (Slovic et al., 1981; Kouabenan, 1999, etc.)
- Biais défensifs provenant de différents facteurs liés à :
 - la victime (croyances, position hiérarchique, niveau d'implication, gravité des blessures ou des dommages subis, etc.),
 - caractéristiques de l'accident (gravité, environnement physique et social, ambiguïté ou complexité de la situation à risque, etc.),
 - caractéristiques de l'analyste (croyances, position hiérarchique, niveau d'implication, culture, etc.),
 - rapport de l'analyse avec la victime (coéquipier, subordonné, supérieur hiérarchique, climat relationnel, etc.
 - Etc.

13

MBIRAE / KOUABENAN / 19 juin 2007

Croyances et explications naïves des accidents

- Explications naïves → attitudes/comportement vis-à-vis sécurité → accident → attitudes/comportement vis-à-vis sécurité
- Connaissance de ces biais riche d'enseignement à la fois pour le diagnostic de sécurité que pour comprendre l'attitude vis-à-vis des campagnes de prévention.

14

MBIRAE / KOUABENAN / 19 juin 2007

Importance étude évaluation et perception du risque (1/2)

- Évolution mentalités et connaissances : public averti, exigeant
- Baisse niveau tolérance des risques
- Peur légitimée par multiplication risques : santé (SIDA), environnementaux (pollution, serre), industriels (nucléaires, chimiques, déchets toxiques), consommation (vache folle, listéria dans les fromages, poulet à la dioxine, veau aux hormones, etc.)
- Menace sentiment de contrôle, suscite craintes, angoisse ou plaisir.

15

MBIRAE / YOLLAIREMAN / 19 juin 2007

Importance étude évaluation et perception du risque (2/2)

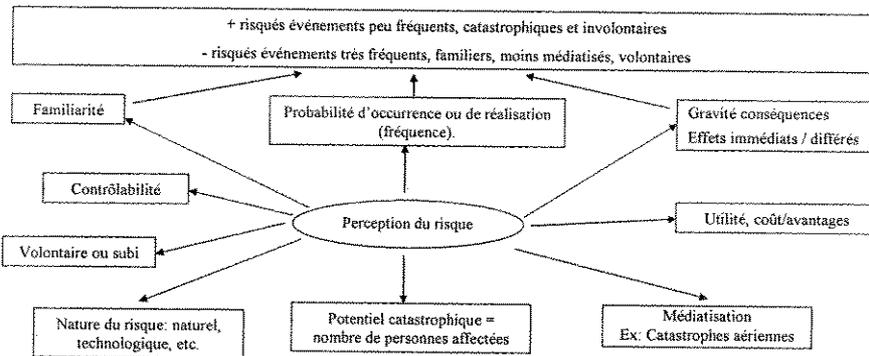
- Influence comportement : effets peurs alimentaires / consommation aliments ou viandes, attentats 11/09/ 2001 /transport aérien, réactions négatives/installations chimiques proches habitations suite accident de Toulouse (21/09/2003).
- Perception exagérée risque :→ tendance comportement excessif de protection, voire inhibition comportement (inaction).
- Non perception ou sous-estimation du risque → prise de risque, négligences, faible motivation à la protection, non respect mesures de sécurité.
- Perception risques variable suivant dimensions risques et caractéristiques individus percevants.

16

MBIRAE / YOLLAIREMAN / 19 juin 2007

Dimensions de la perception du risque (1/2)

1- STRUCTURATION PAR LES CARACTERISTIQUES DU RISQUE:



17

ABIRAE / KOUABENAN / 19 juin 2007

Quelques exemples illustratifs

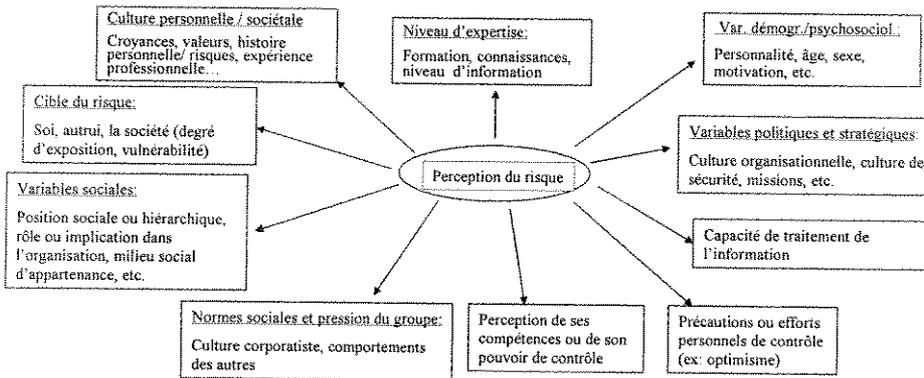
- **Familiarité :**
 - Travailleurs bâtiment surestiment risques liés tâches occasionnelles ou difficiles à comprendre et sous-estiment risques liés tâches exécutées fréquemment (Fleming et al., 1998).
 - Proximité patients → banalisation risque SAMR (Kouabenan et al., 2003) (Id. risque radiologique ?).
- **Médiatisation**
 - Causes mortalité surestimées → causes connues/médias (accidents routes, cancers, homicides, ...), et causes sous-estimées → moindre écho (chutes acc.), ou familières (risques domestiques) (Bastide et Pagès, 1987).
 - Catastrophes aériennes > autres accidents ou maladies ??
 - Risque contamination anthrax > risque guerre, famine, maladies, et autres risques chimiques

18

ABIRAE / KOUABENAN / 19 juin 2007

Dimensions de la perception du risque (2/2)

2- STRUCTURATION PAR LES CARACTERISTIQUES DU SUJET PERCEVANT:



19

MBIRAE / KOUABENAN / 19 juin 2007

Quelques exemples illustratifs

- **Expérience personnelle d'accident**
 - Contaminés SAMR → peur d'être à nouveau contaminés, peur risques divers (Kouabenan et al., 2003)
 - Accidentés → tendance redouter risques divers ou agressions (Kouabenan, 2002)
- **Expérience professionnelle**
 - Expérimentés → banalisation risque SAMR (Kouabenan et al., 2003).
 - Moins formés → perception exagérée risques (ex. ASH)
 - (Id. risque radiologique ?)
- **Remarque :**
 - Expérience négative avec risque peut accroître le risque perçu en éveillant la disponibilité et l'accessibilité des événements fâcheux
 - Par contre, exposition répétée sans préjudice perceptible peut contribuer à abaisser la perception du risque

20

MBIRAE / KOUABENAN / 19 juin 2007

Le risque, un construit cognitif et un construit social

- Perception du risque : déterminants sociaux, psychologiques, physiques, politiques et culturels
- Un risque acceptable pour un peuple ne l'est pas pour un autre ; un risque acceptable aujourd'hui peut ne pas l'être demain.
- Les peuples qui connaissent des calamités peuvent tendre à intégrer le « désastre » dans leur mode de vie (culture commune de gestion du risque : assistance, solidarité)

21

ABIRAE / KOUABENAN / 19 juin 2007

Le risque un construit cognitif et un construit social

- L'appréciation du caractère risqué ou non des situations dépend des individus, des groupes, des circonstances
- L'évaluation ou la perception du risque varie suivant les époques, les générations et les épreuves de la vie
- Tous les risques ne sont pas perçus ou redoutés de la même manière d'un individu à l'autre, ni d'une communauté à l'autre.
- Un risque acceptable pour un groupe ne l'est pas forcément pour un autre
- Un risque acceptable aujourd'hui peut ne pas l'être demain

22

ABIRAE / KOUABENAN / 19 juin 2007

Le risque un construit cognitif et un construit social

- Du fait de la dualité des effets des activités risquées qui peuvent être positifs ou négatifs, le risque est évalué tantôt comme tolérable ou intolérable, gérable ou ingérable, bénéfique ou dommageable.
- La sécurité représente le niveau de risque jugé acceptable
- L'acceptabilité du risque évolue selon différents paramètres : évolution des connaissances scientifiques, de la législation, des mentalités ; position et responsabilités dans l'organisation et par rapport au risque, expériences, degré d'exposition, valeurs, croyances, profession exercée, etc.

23

MBIRAE / KOUABENAM / 19 juin 2007

La culture, une variable importante dans la perception des risques (1/2)

- Évolution conceptions risque à travers le temps : époques, générations, épreuves de la vie : de « qui ne risque rien n'a rien » (XIXe S.) à volonté contrôle risque (XXIe S.)
- Weber, Hsee et Solowska (1998) : proverbes chinois et allemands plus incitatifs à la prise de risque que proverbes américains.
- Culture = système de croyances, valeurs, représentations et expériences partagées
- Culture organisationnelle, nationale ou ethnique, culture de métiers ou de classe
- Ancrage et persistance des croyances : erreurs de jugement, information nouvelle occultée
- Croyances normatives sur le risque : banalisation/exagération du risque ; inéductabilité ; rituels pour conjurer le sort ou faire face aux risques : prières, sacrifices, consultations, médailles protectrices, etc.

24

MBIRAE / KOUABENAM / 19 juin 2007

La culture, une variable importante dans la perception des risques (2/2)

- Dénégation risque dans certaines corporations très exposées : BTP, sidérurgie, chimie, sports acrobatiques, etc. → seuil de perception ou d'acceptation du risque élevé : « prise de risque fait partie du métier »
- Travailleurs de la chimie : bonne connaissance des risques (...) mais parmi ceux qui ont des discours les plus « dénégateurs » sur la dangerosité de leur activité » (Duclos, 1987, p.247).
- Biais ou différences culturelles systématiques dans perception : incompréhensions communication du risque
- Pratiques magico-mystiques : illusion d'être hors d'atteinte du danger : passivité, négligence protections

25

MEPRAE / KOUABENAN / 19 juin 2007

Les illusions positives : une affirmation du contrôle ou un déni du risque ? (1/3)

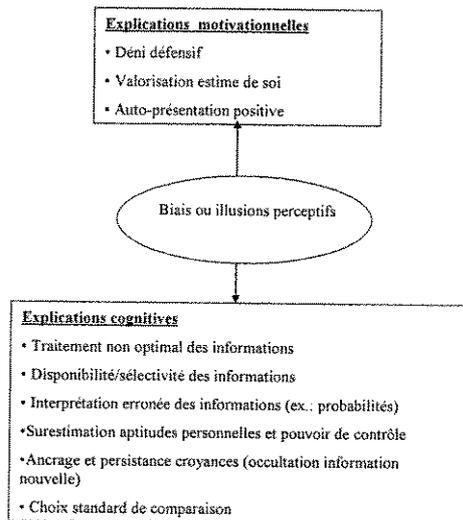
Définitions :

- **Biais de supériorité ou sur-confiance** : tendance à se croire plus habile et plus apte à faire face aux risques que l'individu moyen (surestimation de ses compétences ; moins fort chez les femmes).
- **Optimisme irréaliste** : tendance à croire qu'on a plus de chances de vivre des événements positifs et moins de chances de vivre des événements négatifs que ses semblables.
- **Illusion de contrôle** : sentiment de contrôle personnel exagéré par rapport au pouvoir effectif de contrôle.
- **Illusion d'invulnérabilité** : tendance à se croire moins exposé que les autres aux accidents

26

MEPRAE / KOUABENAN / 19 juin 2007

Processus en oeuvre dans la perception du risque (2/3)



27

APRAE / KOLLABENAN / 19 Juin 2007

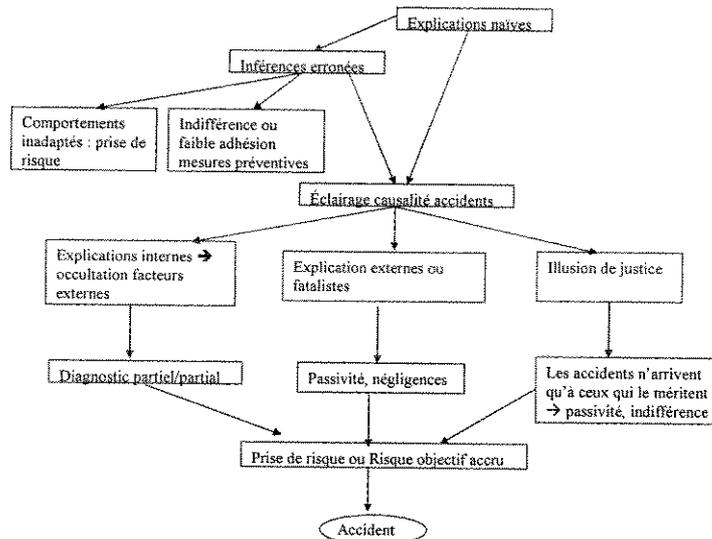
Apport des explications naïves au diagnostic de sécurité

- Analyse de l'accident, pas neutre, un enjeu considérable qui peut compromettre l'objectivité de son explication et l'efficacité de sa prévention.
- Enjeux → tendance à confondre recherche des causes avec recherche du coupable.
- Tentation de masquer ou d'atténuer (justifier) les facteurs perçus comme incriminants et tentation inverse d'exacerber le rôle causal des facteurs externes, peut-être nécessaires, mais pas nécessairement déterminants (dissimulation de certains faits).
- Les biais apportent un éclairage sur la causalité des accidents : permettent comprendre pourquoi des précautions n'ont pas été prises, pourquoi certains comportements dangereux adoptés : explications défensives → déresponsabilisation, négligences.

28

APRAE / KOLLABENAN / 19 Juin 2007

Apport explications naïves au diagnostic de sécurité (récapitulatif)



29

MBIRAE / KOUAREMAN / 19 juin 2007

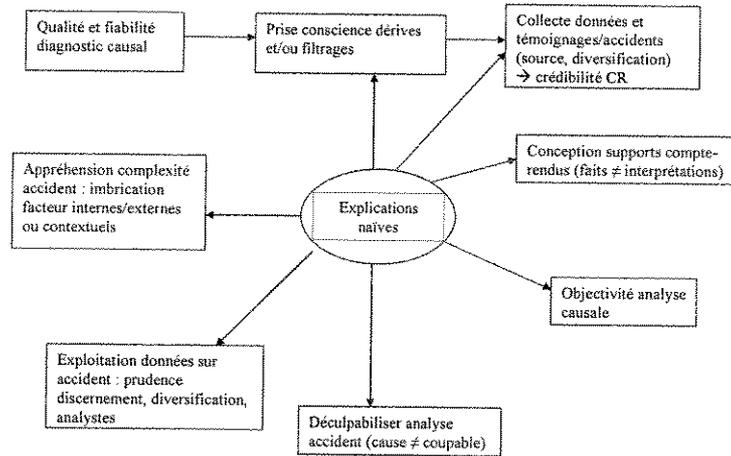
Leçons de la connaissance des explications naïves pour l'expertise de sécurité

- Limiter les biais défensifs en clarifiant dès le départ l'objectif de l'analyse.
- Déculpabiliser l'analyse de l'accident en privilégiant l'objectif de prévention au détriment de la responsabilisation et de la réparation.
- Prévenir des dérives et filtrages ou biais possibles qui entraînent une occultation de certains faits ou la banalisation des comptes-rendus d'accidents : volonté de protection de son estime de soi, peur du blâme, manque de motivation ou non perception de l'utilité des CR, limitations cognitives (expériences, croyances, présupposés, etc.), préjugés liés au statut des victimes, filtrage induits par des pressions externes, etc.

30

MBIRAE / KOUAREMAN / 19 juin 2007

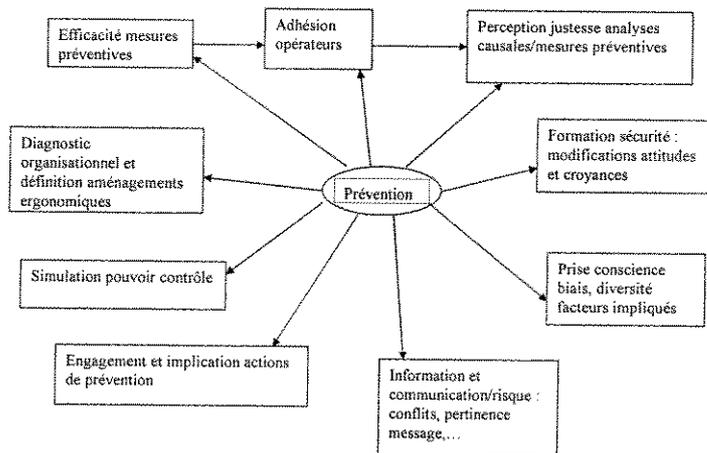
Explications naïves et expertise de sécurité



31

ABBAE / KOUABENAN / 19 juin 2007

Explication naïves et prévention



32

ABBAE / KOUABENAN / 19 juin 2007

Illusions positives et attitude vis-à-vis de la sécurité (1/2)

Influence rapport individuel au risque et engagement dans actions de sécurité

. Aspects positifs

- confiance en soi, forte estime de soi : moins d'angoisse paralysante, plus forte motivation à faire face aux risques.
- Foi en l'efficacité des mesures de sécurité et en la capacité personnelle, sens élevé du contrôle personnel.
- **Pessimisme** : absence de contrôle, sentiment d'impuissance, passivité, apathie, indifférence

33

APPRAE / KOUABENAN / 19 juin 2007

Illusions positives et attitudes vis-à-vis de la sécurité (2/2)

Aspects négatifs

- Conflit entre acteurs sur nécessité de la prévention et sur mesures pertinentes
- Impression fautive de contrôle : comportements risqués et négligence mesures de précaution ;
- Vulnérabilité réelle accrue, peu de motivation à la protection (plus exposés finalement) ;
- Ex. étude de Dolinski, et al. (1987) après accident de Tchernobyl : ceux qui se perçoivent comme invulnérables → moins de précautions ; pessimistes → plus de précautions d'auto-protection que les « optimistes »

34

APPRAE / KOUABENAN / 19 juin 2007

Apport de la perception des risques au diagnostic de sécurité

- Éclairage causalité accidents, permet de comprendre :
- Décisions et choix comportementaux par rapport au risque: prises de risques ou comportements dangereux, négligence de précautions apparemment banales, non respect mesures de sécurité, etc.
- Indifférence campagnes de prévention
- Insuccès actions de formation et de sensibilisation
- Révélateur de dysfonctionnements dans la communication sur le risque et dans le système

35

MBRAB / KOLLABENAN / 19 juin 2007

Perception du risque et prise de risque (1/2)

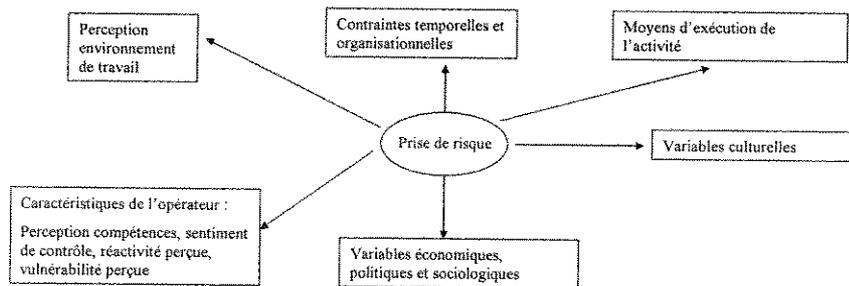
- Prise de risque : double connotation liée au contexte :
 - normale, nécessaire, valorisante, acte de courage et de bravoure (BTP, Sports automobiles, sports acrobatiques, etc.) : « on ne peut exercer efficacement sans prendre de risque »
 - fautive, imprudence, violation des règles, culpabilité, responsabilité
- → prise de risque, un acte délibéré ?
- Prise de risque par ignorance (non perception ou évaluation incorrecte du risque) ?
- Tous les risques perçus ne sont pas évités. Malgré niveau connaissance risques liés à leur activité et malgré perception de ces risques, salariés influencés dans leur acceptation des risques par divers mécanismes de compensation : identité professionnelle, image publique héroïque, prestige du métier, salaires élevés, satisfaction, etc. (Bellerose et Pilisuk, 1991).

36

MBRAB / KOLLABENAN / 19 juin 2007

Perception du risque et prise de risque (2/2)

- La prise de risque un processus complexe



37

MBRAE / KOUABENAN / 19 juin 2007

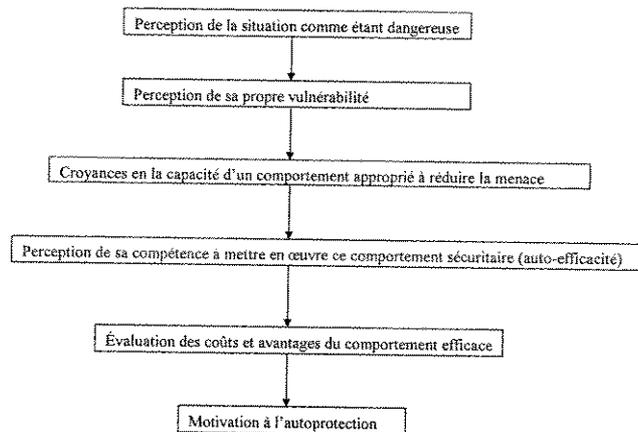
Adapter messages à la culture et aux croyances de la cible

- Intégrer représentations et croyances population cible dans messages.
- Stimuler les attentes et cognitions spécifiques à la cible
- Combattre les idées reçues
- Limiter coût comportement sûr ou avantages comportement indésirable
- Adapter le style et la tonalité du message.
- Prendre en compte la spécificité de chaque organisation

38

MBRAE / KOUABENAN / 19 juin 2007

Caractéristiques communes des modèles de protection fondées sur les croyances et attentes



39

APRAE / KOUABEMAN / 19 juin 2007

Conclusion

- Du fait de l'incertitude qu'il renferme, l'évaluation du risque fait intervenir des représentations et des croyances
- Du fait de la diversité des facteurs en jeu, ces représentations et croyances génèrent des inférences qui peuvent être erronées ou biaisées
- Les attitudes et croyances individuelles ou sociétales semblent être des déterminants importants des comportements
- Suivant la situation, ces croyances peuvent avoir des effets positifs ou négatifs sur la sécurité.
- Les croyances de contrôle sont au cœur de l'analyse

40

APRAE / KOUABEMAN / 19 juin 2007

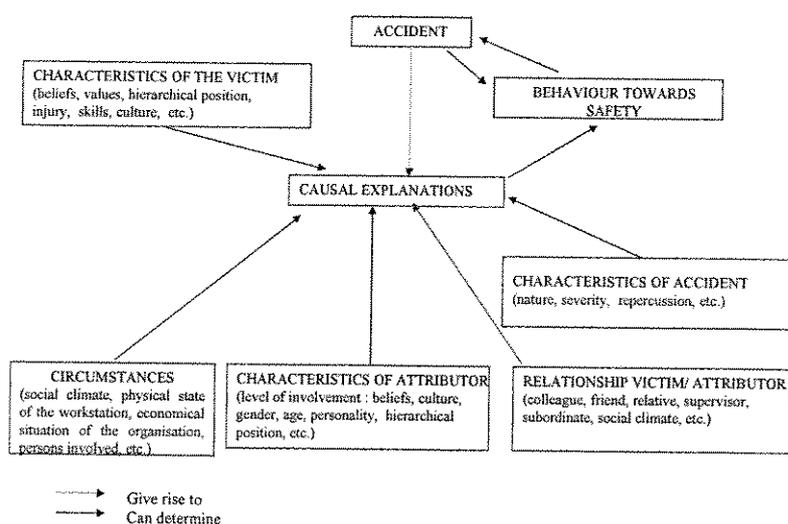
Conclusions

- Les biais induits par les croyances peuvent constituer un facteur de risque en instaurant des distorsions dans l'évaluation des risques et de l'aptitude à leur faire face ou à les gérer.
- La connaissance des déterminants et des mécanismes de ces inférences et évaluations permet d'accroître la fiabilité générale des systèmes socio-techniques, en permettant de modifier durablement les croyances et les représentations
- La psychologie sociale de la persuasion ainsi que la psychologie de la santé offrent des cadres et des méthodes qui peuvent être adaptées à cette fin (voir chap. XII et XIII).

41

MPRAE / KYLIABENAN / 19. Juin 2007

An heuristic model of naive causal explanation of accident



42

MPRAE / KYLIABENAN / 19. Juin 2007

Leçons de la connaissance des explications naïves pour améliorer l'expertise de sécurité (2/2)

- Améliorer la crédibilité des données et des comptes-rendus d'accident : prudence dans la collecte des données, diversifier les sources d'information, recouper les informations, concevoir des supports de comptes-rendus qui limitent les tentatives d'interprétation, et valorisent la description des faits, etc...
- Faire preuve de discernement dans l'exploitation des informations sur l'accident : être attentif aux sources des témoignages, distinguer les faits de leur interprétation, surveiller les processus inférentiels au niveau des causes mais aussi des actions de prévention, faire collaborer au diagnostic des personnes d'horizons divers.

43

MPRAE / KOUABENAN / 19 juin 2007

Ouvrage de référence :

D. R. KOUABENAN

BERNARD CADET

DANIELE HERTAND

ARIA TERESA RUNOZ SASTRE

PSYCHOLOGIE JURISQUE,
IDENTIFIER, EVALUER, PREVOIR

DE BOECK, 2006